

IV L 5) ROBERT BRASSEUR

1870 - 1934

Seine parteipolitischen Freunde dürfen ihn mit Recht als einen der größten Vertreter des Luxemburger Liberalismus loben. Wir anerkennen, bei aller Ablehnung seiner Anschauungen, seine Größe und Bedeutung.

«Luxemburger Wort» du 16. 2. 1934

Robert Brasseur, fils puîné des époux Alexis Brasseur-Brasseur, naquit à Luxembourg, le 19. 11. 1870.

Après avoir passé par l'Athénée, il se rendit d'abord à Strasbourg puis à Paris où l'École de Droit, la Sorbonne et le Collège de France meublèrent son esprit non seulement de droit mais également de littérature. Ce qui le fit dire plus tard: «A vingt ans mes études se partageaient entre les belles-lettres et le droit et à trente ans entre le droit et les belles-lettres.»¹⁾

C'est aussi de Paris qu'il apporta les fondements de sa bibliothèque qui devait devenir remarquable par les acquisitions qu'il faisait au cours des années, notamment à la suite des nombreuses visites faites aux libraires et bouquinistes parisiens.

Son goût pour la littérature se manifestait surtout dans ses plaidoiries et les discours de circonstance prononcés aux dîners de famille et d'amis, à l'Alliance Française, à l'Union Internationale des Avocats, moins dans ses discours politiques. En tout cas ce n'était pas un des moindres charmes de ses discours que de les voir émaillés de citations qui prouvaient à quel point Brasseur avait fait siennes les pensées des classiques, des romantiques et des parnassiens.

Rien d'étonnant donc, que Brasseur maniait la plume avec la même aisance qu'il prononçait ses discours.

Un réel document, qui mérite d'être relu et qui fut très goûté par la génération qui nous précède, fut son reportage direct de Rennes fait en 1899²⁾, où un Conseil de Guerre procédait à la révision du procès de 1894 condamnant le capitaine Dreyfus à la